



Cartographier la nature pour les personnes et la planète

Les nations du monde entier renforcent leurs ambitions pour la nature en prenant des engagements audacieux pour relever le double défi de la perte de biodiversité et du changement climatique. Mais avec des ressources limitées et de nombreuses utilisations concurrentes des terres, les gouvernements ne savent pas toujours comment et où donner la priorité à ces engagements sur le terrain.

Développé pour répondre à ce besoin, le projet « Cartographier la nature pour les personnes et la planète », dirigé par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), aide les pays à utiliser les dernières avancées en matière de technologie et de science des données spatiales pour créer leur propre « carte de l'espoir » nationale. Les parties prenantes locales utilisent les données spatiales nationales et mondiales pour identifier les aires essentielles au maintien de la vie. Il s'agit d'endroits où les actions fondées sur la nature peuvent apporter des avantages essentiels à l'humanité, notamment la sécurité alimentaire et hydrique, les moyens de subsistance durables, la réduction des risques de catastrophe, et la séquestration du carbone. Le résultat est une carte que les gouvernements peuvent utiliser pour harmoniser les politiques relatives à la nature et au développement, et pour donner la priorité aux zones à protéger, à gérer et à restaurer.

QU'EST-CE QUE LE PROJET « CARTOGRAPHIER LA NATURE POUR LES PERSONNES ET LA PLANÈTE » ?

Le projet « Cartographier la nature pour les personnes et la planète » permet aux gouvernements de placer la nature au cœur de l'aménagement du territoire et de la planification du développement. Le PNUD et ses partenaires unissent leurs forces pour aider les pays du monde entier à produire des « cartes de l'espoir » nationales et régionales qui optimisent les solutions fondées sur la nature pour protéger, restaurer, et gérer la nature afin d'atteindre les objectifs nationaux en matière de nature, de climat, et de développement durable.

Le PNUD aide 12 pays à élaborer leur « carte de l'espoir » nationale : le Cambodge, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, la République dominicaine, l'Équateur, Haïti, le Kazakhstan, le Népal, le Pérou, l'Afrique du Sud, et l'Ouganda.

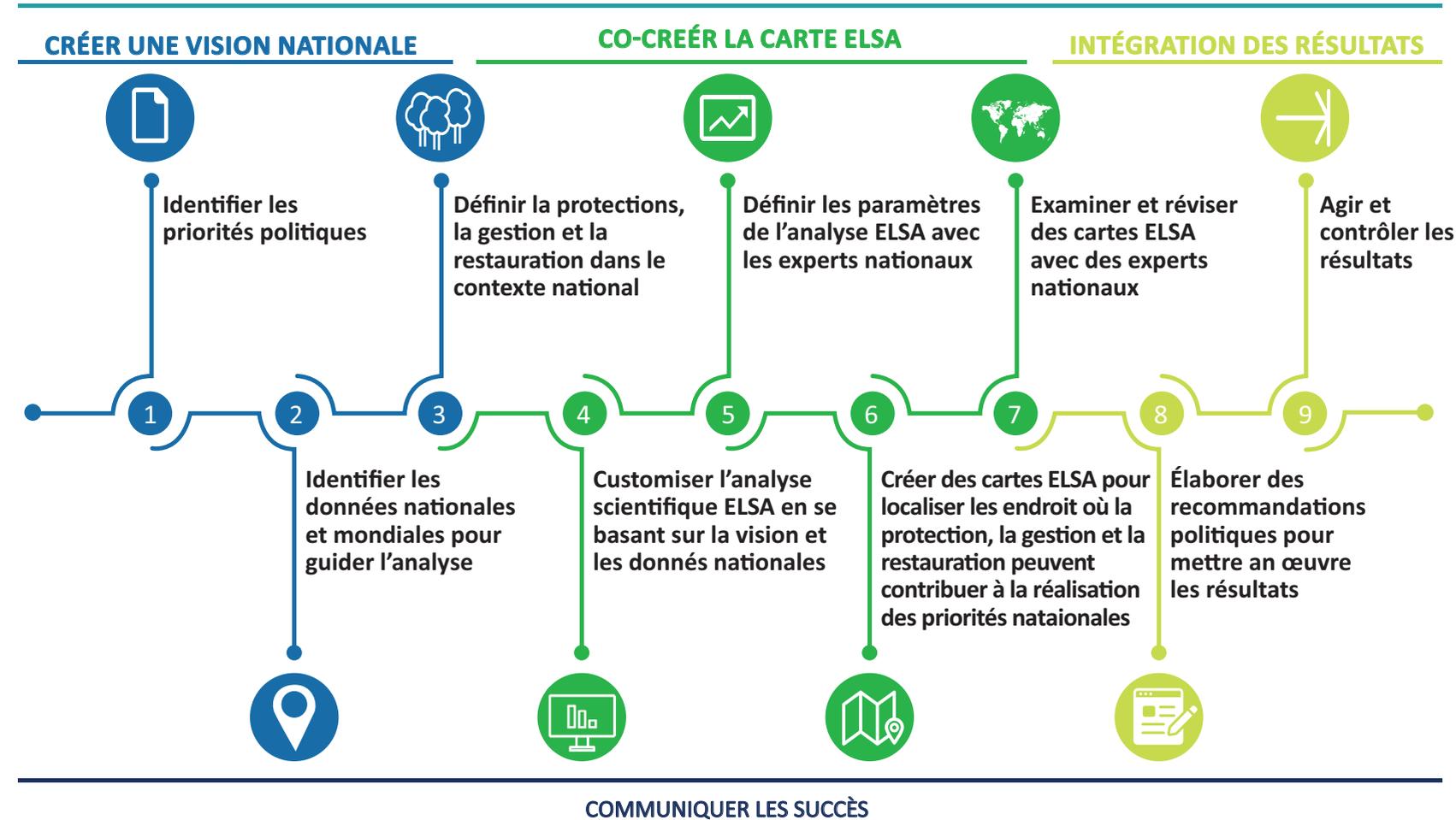
Le projet suit une approche similaire dans chaque pays afin de créer une carte adaptée à son contexte unique. Tout d'abord, les parties prenantes nationales parviennent à un consensus sur les dix principaux engagements politiques du pays en matière de nature, de climat, et de développement durable. Ces experts identifient ensuite et collectent des ensembles de données spatiales nationales qui peuvent être utilisées pour représenter ces engagements. Ils conviennent également de définitions nationales et d'objectifs par zone pour la protection, la gestion et la restauration des terres. Sur la base de ces données, les scientifiques mondiaux utilisent des approches

de la planification systématique de la conservation pour élaborer une analyse personnalisée. Cela conduit à la création d'une première itération de la carte des aires essentielles au maintien de la vie du pays, ou « ELSA », que les parties prenantes modifient et valident ensuite. Les scientifiques internationaux fournissent également à chaque pays un outil en ligne permettant d'affiner la carte et les résultats du projet ELSA au niveau national. Enfin, les parties prenantes sont aidées à identifier les possibilités d'intégrer les résultats de l'analyse dans les politiques nationales relatives à la nature, au climat, et au développement durable.

En 2022, le PNUD et ses partenaires publieront un nouvel outil ELSA en ligne, entièrement intégré au [UN Biodiversity Lab](#). Il servira de base à tout pays pour créer une carte nationale ELSA basée sur les priorités et les données mondiales.

Les données spatiales et les systèmes d'aide à la décision transforment la manière dont les gouvernements gèrent l'aménagement du territoire et intègrent la biodiversité dans un large éventail de secteurs. Les douze pays qui élaborent leur « carte de l'espoir » fournissent de multiples exemples du rôle des données spatiales dans la résolution de problèmes complexes de planification du développement.

Cartographie des aires essentielles au maintien de la vie

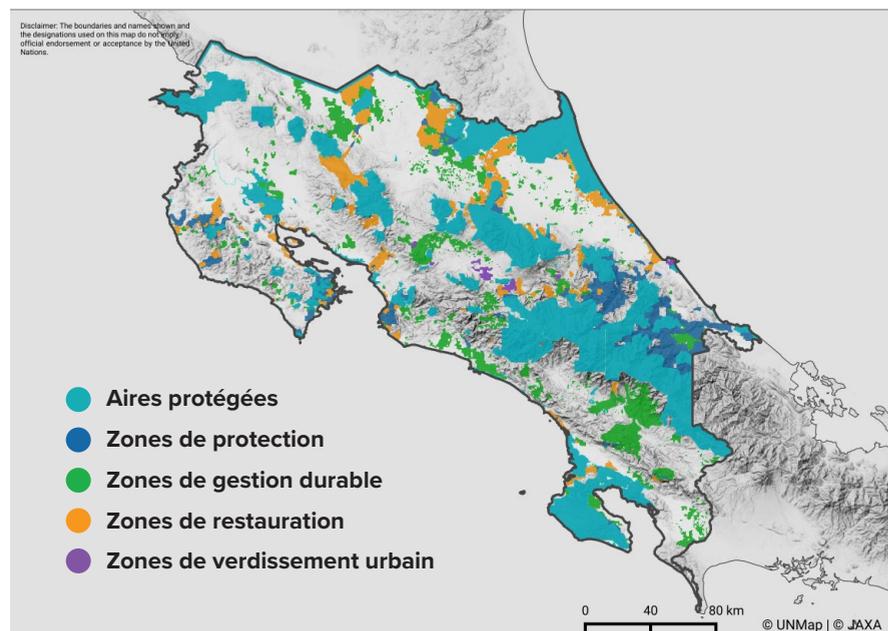


COSTA RICA

Les engagements nationaux audacieux pris par le Costa Rica pour décarboniser son économie tout en conservant 60% de ses terres pour la nature sont décrits dans un cadre politique national ambitieux. Pour déterminer comment agir sur ces engagements, et les harmoniser avec les besoins du développement durable, le pays a cherché une approche basée sur les données. La méthodologie ELSA est un outil essentiel pour dégager un consensus au Costa Rica, les cartes guidant le processus décisionnel des parties prenantes.

Le gouvernement du Costa Rica utilise la « carte de l'espoir » qui en résulte pour déterminer comment et où mettre en œuvre des politiques nationales en faveur d'un développement respectueux de la nature. La carte ELSA guide les plans nationaux d'adaptation au climat basée sur les écosystèmes et les programmes de paiement des services environnementaux. La carte ELSA contribue à établir une base de référence pour les futurs efforts de protection, de gestion et de restauration dans le rapport national sur l'état de l'environnement de 2021. Les décideurs peuvent également utiliser les résultats pour visualiser les endroits où la végétalisation urbaine peut améliorer le bien-être des populations urbaines.

Le projet ELSA du Costa Rica affirme que la « carte de l'espoir » peut aligner diverses institutions sur un objectif commun d'un avenir positif pour la nature. Les meilleures données spatiales disponibles peuvent contribuer à générer un consensus sur une politique qui place la nature au cœur de la planification du développement.



“

La cartographie des ELSA sera essentielle pour identifier les écosystèmes qui soutiennent la mise en œuvre du cadre mondial pour la biodiversité post-2020

— Francis Ogwal, Directeur des ressources naturelles (biodiversité et parcs), Autorité nationale de gestion de l'environnement (NEMA), Ouganda

Tom Okurut, ancien Directeur exécutif, Autorité nationale de gestion de l'environnement (NEMA), Ouganda

Carlos Manuel Rodriguez, ancien Ministre de l'environnement et de l'énergie du Costa Rica, et aujourd'hui PDG et Président du Fonds pour l'environnement mondial

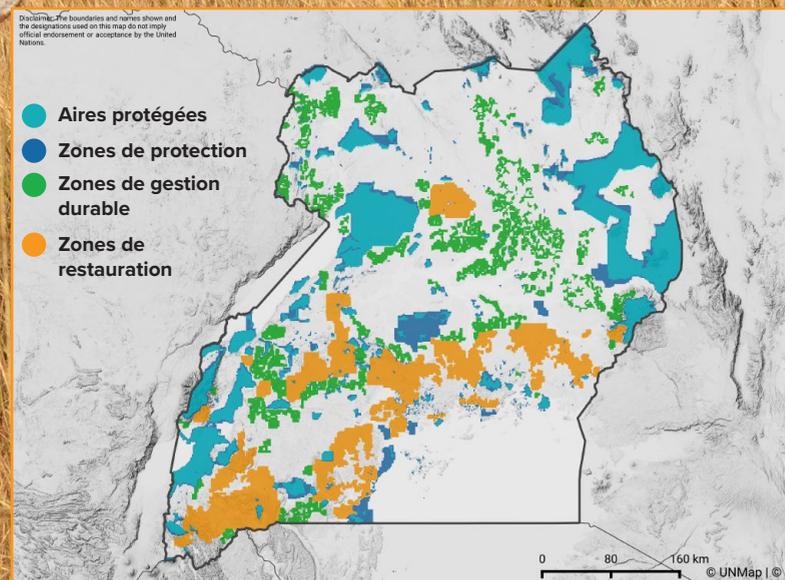
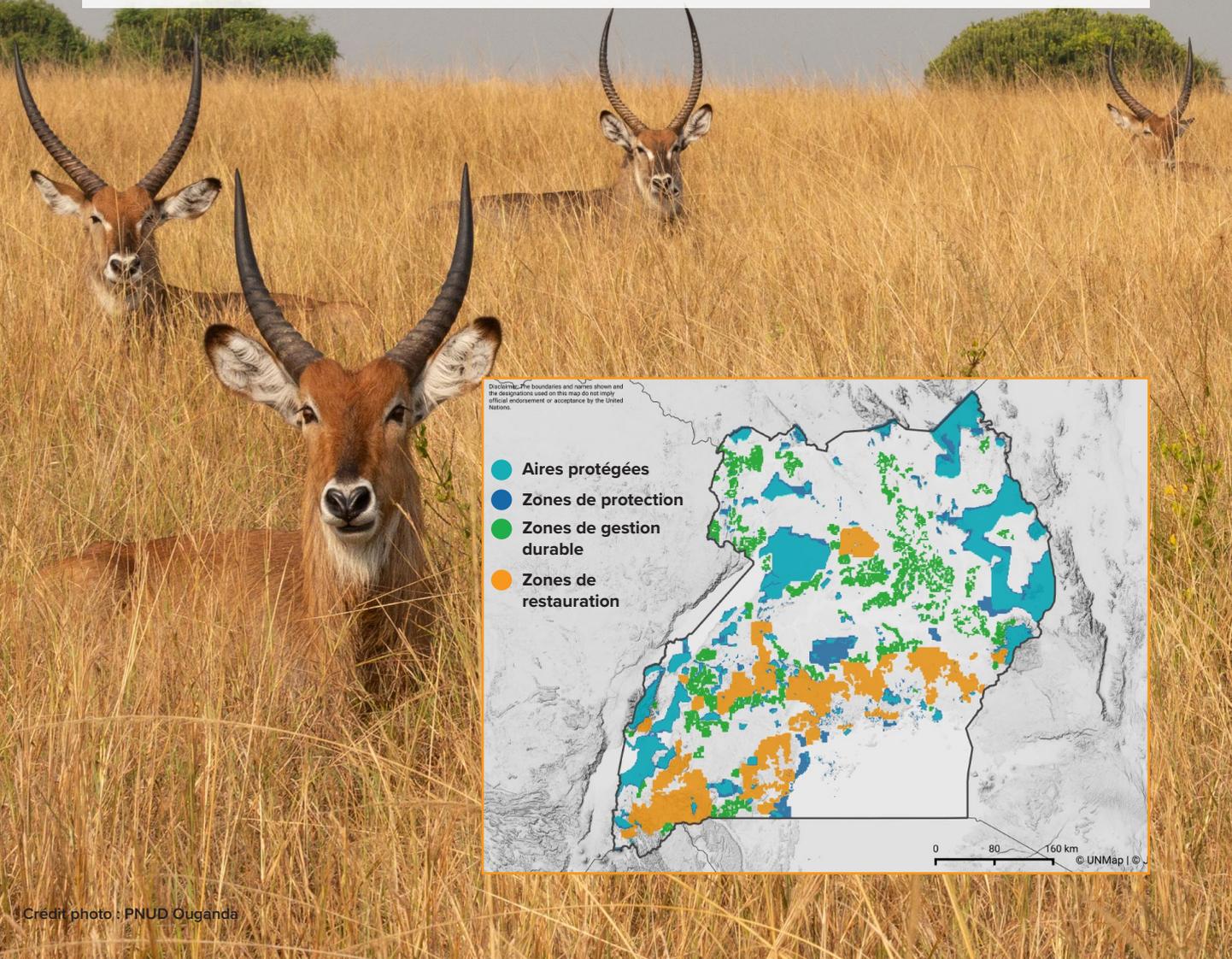
(Source)

“

OUGANDA

L'Ouganda est confronté à un degré élevé de dégradation des sols, notamment la perte de zones humides et de forêts précieuses, la conversion des prairies et la dégradation des sols agricoles. En conséquence, de nombreuses régions du pays sont exposées à un risque élevé de catastrophes naturelles, notamment d'inondations, de sécheresses et de glissements de terrain. Pour réduire ces risques, les responsables politiques nationaux appellent à un changement de paradigme afin de placer les solutions fondées sur la nature au centre du cadre de développement du pays.

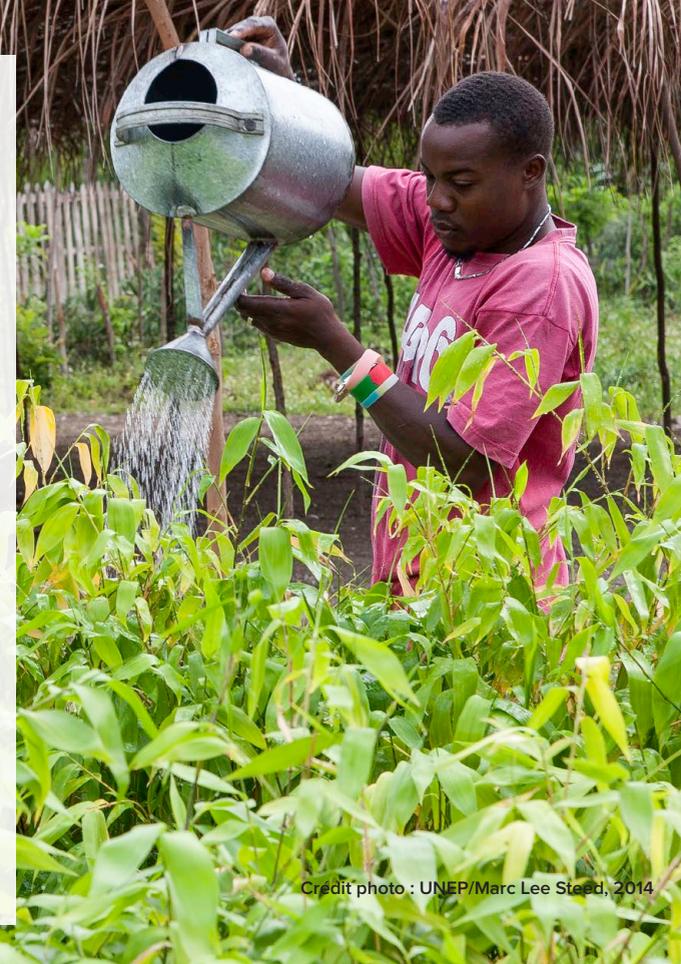
Le gouvernement a utilisé la méthodologie ELSA pour élaborer sa propre « carte de l'espoir ». L'autorité nationale de gestion de l'environnement de l'Ouganda utilise les résultats pour informer la mise en œuvre du troisième plan de développement national du pays, en montrant comment la sauvegarde et la restauration de la nature peuvent avoir des effets en chaîne sur la sécurité et le bien-être de l'homme.



Crédit photo : PNUD Ouganda

HAÏTI

Les écosystèmes d'Haïti sont fortement dégradés par les pressions humaines, ce qui entraîne une diminution de la résilience climatique, une exposition accrue aux catastrophes naturelles, et une diminution de la sécurité de l'eau. Dans le même temps, la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté sont au cœur des préoccupations du pays. Ce projet permet d'identifier des solutions basées sur la nature qui contribuent à garantir un avenir meilleur dans cette réalité. Par exemple, la carte ELSA du pays montre où la protection des mangroves réduira l'impact des catastrophes sur la côte, où la restauration des forêts peut limiter l'érosion des sols et les glissements de terrain, et où l'agroforesterie peut conserver une biodiversité importante tout en améliorant la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance, la nutrition, et la séquestration du carbone. Cette carte aide les décideurs politiques, les gestionnaires de ressources naturelles et les scientifiques à comprendre où les actions en faveur de la nature peuvent s'aligner sur les besoins nationaux immédiats et à long terme.



Crédit photo : UNEP/Marc Lee Stead, 2014

KAZAKHSTAN

La désertification et la dégradation de l'environnement mettent en péril les écosystèmes et la biodiversité du Kazakhstan, ce qui menace les moyens de subsistance, la santé et le bien-être des 18,7 millions d'habitants du pays. La « carte de l'espoir » du Kazakhstan révèle les possibilités de protection, de gestion et de restauration des écosystèmes, des paysages et des ressources naturelles du pays, avec un maximum de bénéfices et un minimum de coûts. Les dirigeants du pays sont impatients d'utiliser cet outil pour élaborer un plan de restauration convaincant et fondé sur des preuves, et pour identifier les possibilités de créer de nouvelles aires protégées dans tout le pays.



Crédit photo : PNUD Kazakhstan

CAMBODGE

Bien que le Cambodge ait réussi à réduire de moitié l'extrême pauvreté depuis 1990, des millions de personnes vivant dans les zones rurales dépendent toujours de manière critique de la nature pour leur subsistance. Leur sécurité est menacée par les effets du changement climatique et de la dégradation des paysages. Le pays reconnaît qu'une action plus intégrée est nécessaire pour garantir que les écosystèmes qui soutiennent l'écotourisme, la production alimentaire, l'approvisionnement en eau et d'autres services continuent de prospérer. L'analyse ELSA du Cambodge guide l'élaboration de politiques de gestion intégrée des terres qui établissent une relation durable avec la nature. Les données spatiales du projet sous-tendent également le système d'information sur la gestion de l'environnement du Cambodge, une plateforme centralisée permettant de surveiller et d'analyser les objectifs environnementaux dans l'ensemble du gouvernement.



Crédit photo : PNUD Cambodge / Manuth Buth

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Dans les régions montagneuses de la République dominicaine, le cacao et le café constituent le cœur économique de nombreuses familles. Ce pays des Caraïbes est l'un des plus grands exportateurs mondiaux de cacao biologique et développe son marché du café biologique. Le projet ELSA offre la possibilité d'intégrer la protection des services écosystémiques dans les régions montagneuses dans les politiques publiques, tout en aidant les producteurs locaux à adopter des modèles commerciaux durables et respectueux de l'environnement, et à protéger les bassins versants de haute montagne. Dans le cadre de cet effort, la République dominicaine s'efforce d'adopter des critères de durabilité environnementale pour améliorer la santé, la connectivité et la résilience des écosystèmes dans les zones montagneuses.

Crédit photo : PNUD, 2016



“

De la région amazonienne dynamique d'Ucayali aux limites de notre nation, notre carte ELSA s'appuie sur des connaissances, des données, et des besoins divers. Elle nous montre comment l'action locale et l'action nationale peuvent aller de pair pour soigner les poumons de notre planète et de nos populations. Elle nous montre comment l'action sur la nature peut conduire à la prospérité.

— William Llactayo León, Coordinateur technique pour le suivi et l'évaluation des ressources naturelles, Ministère de l'environnement, Pérou

”

PÉROU

Face à la pandémie de COVID-19, l'une des pires crises humanitaires au Pérou, le pays utilise la méthodologie ELSA pour envisager une relance verte inclusive. Le virus exacerbe les inégalités, et les peuples autochtones et les décideurs politiques collaborent pour créer une « carte de l'espoir » afin d'orienter les actions.

Conduite par des dirigeants de la région d'Ucayali et des membres du Ministère péruvien de l'environnement, la carte ELSA guidera le pays pour identifier les endroits précis où les solutions fondées sur la nature peuvent avoir le plus grand impact sur la reprise économique. Un plan pratique et inclusif est à venir, qui protège la biodiversité, atténue le changement climatique, et facilite le développement durable, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte.

Crédit photo : Am Resiliente, Mónica Suarez Galindo, PNUD Pérou



COLOMBIE

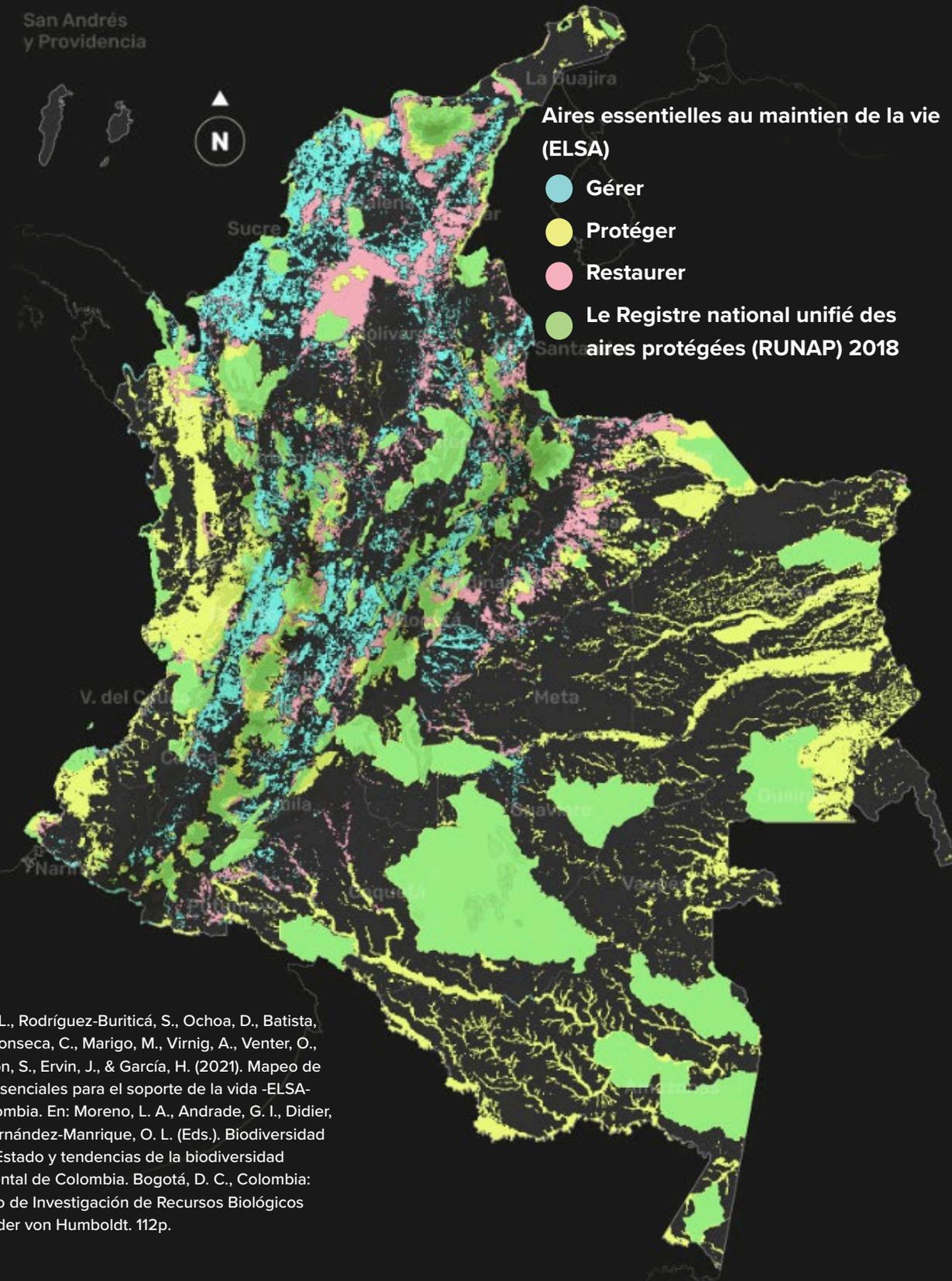
En Colombie, 70% de l'eau potable provient des páramos, un écosystème fragile situé dans les hauteurs des Andes. Ces landes andines ne représentent que 2% du territoire colombien, mais régulent l'approvisionnement en eau de plus d'un tiers de la population. Le changement climatique devrait réduire l'étendue de l'écosystème des páramos jusqu'à 75%. La Colombie a créé une carte régionale ELSA, qui constitue un outil essentiel pour dégager un consensus sur la manière et le lieu de préserver un approvisionnement durable en eau urbaine à partir de ces écosystèmes montagneux pour près de 15 millions de personnes. Le projet aide les décideurs politiques nationaux et régionaux à visualiser le rôle essentiel de ces páramos pour l'approvisionnement en eau des villes densément peuplées. La Colombie est le seul pays à contextualiser une carte ELSA régionale dans le cadre de son travail ELSA national. La « carte de l'espoir » est conçue pour soutenir le développement des stratégies post-2020 du pays pour la nature et le développement intégré dans ce haut lieu de la biodiversité.



ELSA facilite l'identification des corridors biologiques, des zones clés de conservation, des bassins versants et des zones d'utilisation agricole, entre autres, qui devraient être pris en compte pour la planification de la sécurité de l'eau, en veillant à ce que le service écosystémique de fourniture d'eau soit protégé pour les générations actuelles et futures.

— José Manuel Ochoa, Coordinateur du programme d'évaluation et de surveillance de la biodiversité à l'Institut de recherche sur les ressources naturelles Alexander von Humboldt

(Source)



Corzo, L., Rodríguez-Buriticá, S., Ochoa, D., Batista, M. F., Fonseca, C., Marigo, M., Virnig, A., Venter, O., Atkinson, S., Ervin, J., & García, H. (2021). Mapeo de áreas esenciales para el soporte de la vida -ELSA- en Colombia. En Moreno, L. A., Andrade, G. I., Didier, G & Hernández-Manrique, O. L. (Eds.). Biodiversidad 2020. Estado y tendencias de la biodiversidad continental de Colombia. Bogotá, D. C., Colombia: Instituto de Investigación de Recursos Biológicos Alexander von Humboldt. 112p.

UN BIODIVERSITY LAB : CRÉATION D'UNE FONDATION POUR SOUTENIR LES CARTES ELSA

Le [UN Biodiversity Lab](https://unbiodiversitylab.org/) (UNBL) est une plateforme en ligne gratuite et ouverte qui permet aux gouvernements et à d'autres acteurs d'accéder à des données spatiales de pointe sur la nature, le changement climatique et le développement humain, afin d'aider les décideurs à placer la nature au cœur du développement durable. Avec plus de 400 des meilleures couches de données spatiales mondiales, des espaces de travail sécurisés pour télécharger des données nationales, des mesures dynamiques pour surveiller l'état de la nature, et des collections de données sélectionnées pour générer des idées pour l'action, le UNBL soutient le travail du PNUD avec les pays pour développer des cartes ELSA. Bientôt, de nouvelles fonctionnalités sur le UNBL permettront à n'importe quel pays du monde de créer une carte ELSA en utilisant des données mondiales.

Pour en savoir plus : <https://unbiodiversitylab.org/>

PRIX

- UNBL & ELSA : Sélectionné comme « pratique exceptionnelle » parmi plus de 100 pratiques et actions positives en matière de biodiversité dans le monde lors du forum parallèle de la COP15 de la CDB (2021)
- ELSA Costa Rica : Prix GEO SDG (2020)
- UNBL : Prix de l'innovation du Secrétaire général de l'ONU, liste des finalistes (2018)
- UNBL : présenté dans l'appel mensuel à l'innovation de l'administrateur du PNUD (2018)
- UNBL : Gagnant de deux subventions de la facilité d'innovation du PNUD (2017, 2018)
- UNBL : obtention de deux subventions de la NASA, en partenariat avec des chercheurs de haut niveau (2016-2022)



Pour en savoir plus : www.unbiodiversitylab.org/maps-of-hope/

Pour plus d'informations, veuillez contacter Jamison Ervin, Responsable du Programme mondial du PNUD Nature for Development, à l'adresse jamison.ervin@undp.org et Marion Marigo, Spécialiste du renforcement des capacités et de la biodiversité au PNUD marion.marigo@undp.org.